

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse.

Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à research@iom.int.



Analyse de la COVID-19 au regard de la problématique hommes-femmes

Une [nouvelle analyse rapide](#) des aspects de la COVID-19 liés à la problématique hommes-femmes a révélé qu'un grand nombre de sexospécificités étaient déjà observées à mesure que les impacts de la pandémie se manifestaient sur la durée et dans différents contextes. Ces sexospécificités sont notamment les suivantes :

- ⇒ La charge de soins repose sur les femmes
- ⇒ Il existe une inégalité entre les sexes concernant l'accès aux soins de santé
- ⇒ La violence sexiste est en augmentation
- ⇒ Les femmes ont besoin d'informations ciblées sur la COVID-19.

Pour en savoir plus sur ces aspects et sur d'autres sexospécificités, lire l'analyse de Care et de l'International Rescue Committee disponible [ici](#).

Incidences sur la violence sexiste dans le contexte des déplacements

Certains camps de réfugiés ont connu une augmentation de la violence sexiste, les services de lutte contre celle-ci étant réduits et les restrictions à la circulation empêchant les personnes concernées de chercher de l'aide.

À Cox's Bazar, où des centaines de milliers de réfugiés rohingya vivent toujours, on a constaté [une augmentation](#) des mariages d'enfants et de la violence au sein du couple. Des restrictions à la circulation strictement appliquées limitent la capacité des femmes et des filles à accéder aux services de soutien.

Pour réagir face à cette situation et atténuer le risque accru de violence sexiste, certaines femmes rohingya [se sont mobilisées](#) pour sensibiliser à la COVID-19 dans les camps, notamment en faisant du porte-à-porte.

Note de synthèse des Nations Unies sur l'impact de la COVID-19 sur les femmes

L'année 2020, qui marque le vingt-cinquième anniversaire du Programme d'action de Beijing, devait être une année charnière en matière d'égalité des sexes. Au lieu de cela, avec la propagation de la pandémie de COVID-19, même les progrès limités réalisés au cours des dernières décennies risquent d'être réduits à néant. La pandémie accentue les inégalités préexistantes, exposant les vulnérabilités des systèmes sociaux, politiques et économiques qui, à leur tour, amplifient les effets de la pandémie.

Une nouvelle [note de synthèse du Secrétaire général des Nations Unies](#) analyse les changements que la pandémie a entraînés pour les femmes et les filles, et présente des mesures prioritaires pour accompagner à la fois les interventions de riposte immédiates et les interventions de relèvement à plus long terme.

Pourquoi nous avons besoin de la participation des femmes aux prises de décisions concernant la riposte à la COVID-19

Dans la section [Agenda](#) du Forum économique mondial, les auteurs plaident en faveur d'un plus grand nombre de femmes à des postes de direction, en soulignant les points suivants :

- ⇒ Les femmes constituent la majorité des travailleurs de la santé de première ligne dans le monde, ce qui signifie que la représentation féminine est essentielle dans la lutte contre la crise du coronavirus.
- ⇒ Les femmes constituent 70 % du personnel de santé mondial, mais seulement 25 % des dirigeants mondiaux.
- ⇒ Sans la présence de femmes à ces postes, les questions relatives aux femmes pourraient ne pas être abordées durant la crise.
- ⇒ Des questions similaires sont soulevées par des [commentateurs](#) du monde entier, certains se demandant pourquoi les [femmes dirigeantes](#) sont aussi efficaces face à la crise de la COVID-19.

Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence sexiste dans l'action humanitaire – Nouvelles ressources sur la COVID-19

Les praticiens de première ligne sont très préoccupés par les preuves de l'augmentation de la violence sexiste résultant des mesures de riposte à la COVID-19. En conséquence, un nouvel élément lié à la COVID-19 a été ajouté au pôle de connaissances sur la violence sexiste ([GBV Guidelines Knowledge Hub](#)) ; il fournit aux praticiens des ressources clés pour soutenir l'intégration de l'atténuation des risques de violence sexiste dans la lutte contre la COVID-19. Les secteurs couverts sont notamment les suivants :

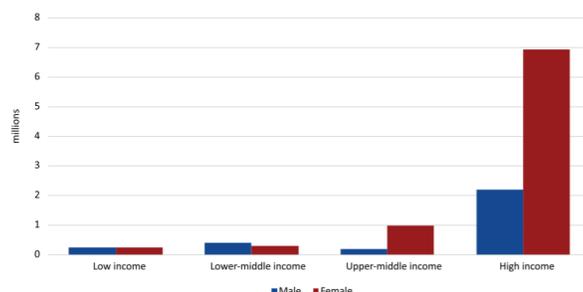
SECTEURS COUVERTS



Pour accéder aux ressources, telles que le dossier du IASC, cliquer [ici](#).

Les travailleuses domestiques migrantes en première ligne

Parce que leur travail les oblige à se rendre au domicile d'autrui et à entrer en contact étroit avec des personnes et objets susceptibles d'être porteurs du virus, les travailleurs domestiques sont en première ligne dans cette pandémie et sont donc en danger. La plupart des travailleurs domestiques sont des femmes et beaucoup sont des migrants (voir figure ci-dessous). Lire cet [article](#), qui présente les mesures prises en Afrique du Sud, au Mexique, aux États-Unis, aux Pays-Bas, en Inde et au Brésil.



Travailleurs domestiques migrants par pays de destination, niveau de revenu et sexe.

Source : [État de la migration dans le monde](#), d'après les données de l'OIT.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM (research@iom.int).

Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.